

Association
Triptolème

Chez Julie Bertrand

Carafray

56230 MOLAC

tripto@laposte.net

09.62.38.57.86 (tarif normal)

Nouvelle adresse
Nouvelle adresse

Episème

Bulletin n°8 de printemps 2009

Le bulletin d'hiver sera passé à la trappe par manque d'énergie humaine, voici donc celui du printemps qui fleurit... Profitez de cette arrivée printanière pour nous faire part de ce qui a germé en vous cet hiver et l'essaimer pour les autres dans notre bulletin d'été prévu pour fin juin... et n'oubliez pas votre adhésion. Joyeux printemps à tous... Julie

Bilan moral de l'année par Florent Mercier

Triptolème c'est aujourd'hui plus d'une centaine d'adhérents, de nombreux chantiers engagés, un journal trimestriel, beaucoup de sollicitations par téléphone, mail et courrier, une implication dans le réseau semences paysannes, une moissonneuse et un semoir qui se baladent sur une remorque, une fête des battage itinérante ...

Triptolème c'est aussi des paysans, des boulangers, des jardiniers... (etc.) qui, au jour le jour, sèment, et souvent récoltent, qui pétrissent, façonnent et diffusent des alternatives qu'on espère fertiles. Un réseau d'expériences et de réflexions personnelles d'une grande richesse !



Mais depuis quelques temps Triptolème (l'association) vit au ralenti, fait parfois le sourd et le muet, ne donne pas beaucoup de nouvelles. Et quand il envoie une invitation à l'assemblée générale, c'est avec bien du retard ! La principale raison c'est l'absence de temps d'animation salarié depuis plus d'un an. Julie continue à consacrer du temps bénévole, comme elle peut, bien loin de l'énorme énergie qu'elle et Nicolas ont consacré aux débuts de Triptolème. Et les autres membres du « noyau dur » n'ont pas pu compenser. C'est que l'énergie que certains mettaient ou souhaitaient mettre dans le collectif s'est faite dépassée par les obstacles

à surmonter dans les péripéties individuelles de l'année. Péripéties heureuses comme l'installation sur une petite ferme, l'agrandissement de la famille, la gestion d'une bien grande collection de blés ... Et puis aventures plus difficiles que nous avons presque tous connus avec une météo capricieuse qui, pour la deuxième année consécutive, a parfois ruiné les espoirs de récoltes abondantes et joyeuses.

Au sommaire

Bilan moral, d'activité et financier de l'Assemblée générale extraordinaire du 09/02/2009 -

Bienvenue à notre première salariée animatrice – coordinatrice Christelle

Projet de recherche « PaysBlé »

Les infos du Réseau Semences Paysannes

En pages centrales – ADHESION

Parlons de notre endroit...

Les Grèves : le point sarrasin, les semeurs de biodiversité

Les rendez-vous et annonces dont la Caravane des Battages,

C'est dans ces années difficiles que l'on comprend toute l'importance des expériences et savoir-faire (moisson, triage, stockage, rotations, boulange et mouture de blés délavés, ...) que nous découvrons, redécouvrons, et peinons à faire partager au sein de l'association. Il existe pourtant notre journal, épisème, qui a pour but premier de transmettre nos expériences ratées et réussies, nos découvertes en tout genre, nos réflexions tant techniques que philosophiques, métaboliques ou politiques. Nous avons tous de bonnes raisons de sortir nos stylos ou d'user nos claviers ! Et c'est d'autant plus essentiel que l'éloignement géographique rend difficile des rencontres fréquentes.

C'est aussi dans ces années difficiles que l'on tempère notre enthousiasme sur nos belles variétés paysannes. Car si parfois elles résistent mieux aux aléas et réussissent à merveille, elles peuvent aussi nous emmener vers des situations encore plus difficiles comme un champ couché à terre dont la récolte sera agrémentée de cailloux qui ne s'enlèvent pas facilement (expérience personnelle !) quand une variété industrielle aurait sans doute fait la joie du moissonneur, du paysan et peut être même du boulanger

Bilan d'activités 2007 - 2008 par Julie Bertrand

Triptolème

Démarche collective visant à mettre en lien les acteurs d'une agriculture vivante pour préserver, expérimenter et promouvoir la biodiversité végétale et les savoir-faire paysans, et ainsi faire reconnaître une agriculture bio paysanne.

Sauvegarde, multiplication et expérimentation en agroécologie de semences paysannes sur plusieurs sites dans le Grand Ouest :

- Implication de paysans, jardiniers, porteurs de projet, artisans, médecins et chercheurs;
- Matériels en commun (semoir d'essai, moissonneuse batteuse d'essai, batteuse à épi, trieur) pour les paysans impliqués dans la conservation et la multiplication, afin d'améliorer la production de semence,
- Travail sur plusieurs espèces : blé, sarrasin, orge, avoine, cameline, carthame, ...

Accompagnement de porteurs de projet

- Accueil individuel par des adhérents,
- Echange lors de rencontres thématiques,
- Contacts téléphone et mail,
- Stage chez les personnes ressources.

Rencontres, formations et échanges thématiques

et du mangeur résistant à tout gluten ! C'est alors que l'on comprend mieux l'importance de ne pas diffuser n'importe quelle semence sans avertissement et sans lien durable entre nous... Et aussi de sélectionner parmi nos plantes compagnes des variétés ou des populations qui nous conviennent. En quelque sorte de passer de nos graines expérimentales à des semences matures. Avec en toile de fond l'inévitable question du fonctionnement des échanges.

--

Triptolème est aujourd'hui face à une nécessité : définir où nous voulons aller, et avec quels moyens. Un vaste chantier qui nécessite au moins une après-midi de réflexion collective, qui continuera en conseil d'administration, un CA qui nécessite de nouvelles forces vives !

Il y a de nombreux chemins possibles, et de nombreuses idées passionnantes, de fortes attentes des adhérents et de l'extérieur. Il nous faut trouver l'adéquation entre ce que nous voulons faire et ce que nous pouvons faire ! Trouver l'équilibre constructif où le plus grand nombre se retrouve. Trouver aussi le fonctionnement interne qui va avec.

"De la semence au pain" : parcours d'échange de savoir-faire en boulangerie paysanne :
Peu de rencontres cette année, comparativement aux années précédentes, par manque d'énergie salariée :

"Culture" :

- Organisation de tours de champ pour observer et faire le suivi des collections vivantes dans le Maine et Loire et en Morbihan;
- Fête des battages, des semences et du pain à Riec/ Belon.

"Boulange" :

- une semaine de visites et d'échanges sur la boulange paysanne, en octobre 2007,
- Formations auprès de groupes d'agriculteurs par le biais des GAB;

Recherche de financements

Dépôt d'un dossier de financement pour un « Emploi Associatif d'Intérêt Régional », refusé, à redéposer en mai 2009 pour la création d'un poste d'animateur-coordonateur de l'association.

Suite à l'ébauche d'un travail commun pour avancer sur les aspects agronomiques et santé (problèmes d'allergie et d'intolérance au gluten) avec un groupe de chercheurs, médecins, diététiciens, naturopathes, gastroentérologues..., nous avons monté un dossier de financement auprès de la région pour monter un programme de recherche sur 3ans, il a été accordé et permettra l'embauche d'un salarié à $\frac{1}{4}$ temps sur ce dossier là (voir présentation de ce projet PaysBlé plus loin).

Partenariat associatif

ASPAARI (*Association de Soutien aux Projets Ruraux et Activités Rurales Innovantes*), travail commun pour l'accompagnement des porteurs de projets de vie et d'activités en milieu rural.

Membre du Réseau Semences Paysannes :

- Membre du CA,
- Investissement au sein du groupe national de travail sur le « blé »,
- Rédaction d'une publication portant sur le renouveau des blés anciens, « Voyage autour des blés paysans », présenté ci-après,
- Programme de recherche en sélection participative sur la « gestion dynamique des semences paysannes ».

CAB Pays de Loire (*Coordination des Agriculteurs Biologiques*), partenaire sur le travail de multiplication et d'expérimentation sur la collection de blé en Maine et Loire.

Adhérent de l'association bretonne Koal Coz impliquée dans le domaine des semences paysannes potagères et du droit collectif. Actions communes sur le territoire et identification en tant Réseau Semences Paysanne Bretagne aux côtés de Triptolème.

L'INRA SAD de Rennes dans le cadre du projet de Recherche-Action PaysBlé (présenté ci-après), financé par la Région.

Travail avec **l'INRA** (*Institut National de Recherche Agronomique*) du Rheu, du Moulon et de Clermont-Fd, pour l'accès aux ressources génétiques et le suivi des expérimentations et des collections vivantes.

Bio panem, Marc Dewalque, mise à disposition de ressources documentaires sur le pain.

Lien avec d'autres structures locales : Nature et Progrès Bretagne et la démarche NESO, les GAB 22, 44, 17 (Groupement d'Agriculteurs Biologique), FRAB Bretagne (Fédération Régionale des Agriculteurs Biologiques), IBB (InterBio Bretagne) et le CFPPA du Rheu (Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole), le BioInstitut...

Communication interne

Parution trimestrielle (4 numéros/an) du bulletin de liaison *Episème*, avec participation des adhérents à sa rédaction.

Documentation disponible et consultable sur les différentes facettes de la boulange paysanne.

Diffusion de la documentation par mail principalement.

Communication externe

- Publication « **Voyage autour des blés paysans** », édité par le Réseau Semences Paysannes avec la participation de Triptolème : véritable plaidoyer en faveur de la biodiversité végétale, " *Voyage autour des*

blés paysans" rassemble les témoignages et expériences d'agriculteurs, de boulangers, de meuniers, et même de chercheurs ayant délibérément pris le parti de cultiver ou de travailler les blés paysans. Dans une société plus propice à la standardisation, qu'est-ce qui a bien pu motiver leur choix ? Quelles difficultés ont-ils rencontrées ? Pour quels résultats ? Quelles différences ont-ils observées entre les blés « anciens » et les blés modernes ? Qu'est-ce que la sélection participative ? Enfin, comment et pourquoi la biodiversité cultivée doit-elle être conservée et renouvelée dans les fermes ? Autant de questions s'adressant à toute personne aspirant au maintien, à la réhabilitation, voire à l'enrichissement de la biodiversité dans notre agriculture et notre alimentation...

- Mise à disposition de supports de communication (exposition sur la biodiversité des blés, film « Les Blés d'or » réalisé par ADDOCS);

- Journées de sensibilisation grand public sur la biodiversité cultivée, à l'occasion de festivals, de foires bio à Guichen, Muzillac, de bourses d'échanges de graines et de savoir-faire à Belle-île en Terre, Questembert...

- Participation à différents colloques, notamment au colloque organisé par l'ITAB (*Institut Technique de l'Agriculture Biologique*) sur « Les problèmes d'allergie et intolérance au blé ».

Animation

Bénévoles

Par les membres du CA qui communique sur l'association, et le bureau qui assure la mise en lien des adhérents et des personnes intéressées par les semences paysannes, et la gestion administrative de l'association.

Nicolas, Florent, Bastien, Vincent, Samuel, Julie et James, qui ont mis en culture des collections vivantes de blés anciens et animent et sensibilisent autour de chez eux.

Nicolas, Daniel, Jacky, Philippe, Noëlla, Gilles et Julie qui sont intervenus lors de la semaine boulange.

Véronique qui a porté le projet de recherche.

Adhérents représentant l'association sur les foires locales.

Chaque adhérent qui se fait le relais de l'association sur le terrain et peut initier des rencontres d'échanges et de travail.

----- **Le nouveau CA :**

Bureau :

3 co-présidents : Florent Mercier, Nicolas Supiot et James Restoux

2 co-trésoriers : Vincent Chesneau et Régine Martin

1 secrétaire : Julie Bertrand

Administrateurs/trices :

Bastien Moysan, Véronique Chable, Alain Parise et Pascal Le Guern.

Sortant(e)s : Noëlla Vauquenu, Isabelle Giret, Samuel Reulier, Jacques Serrand, Kim Mizrahi et Yann Marty.

Le prochain numéro d'Episème sera l'occasion d'une présentation des membres du CA.

Perspectives à la volée

Rencontre / transmission :

Investir dans un fond de documentation,
Visite ouverte des collections,
Rencontres européennes sur la boulange paysanne co-organisées avec le Réseau Semences Paysannes,
Caravane des moissons autour des différentes collections, Maine et Loire, Morbihan, Manche, Finistère.
Chantiers semis : Faire un calendrier commun des semis de chacun pour organiser à l'automne, des chantiers semis en fonction des besoins. Ceci permettra à qui veut de se former sur le tas. Faire tourner le semoir sur les sites. L'objectif de ces rencontres est de permettre aux personnes intéressées « de démarrer avec l'envie de faire ».

Communication :

Moisson d'expérience : Interview des paysans et boulangers (chez eux) pour remplir des fiches techniques et regrouper les expériences, les données techniques, les témoignages, à faire passer dans notre bulletin
Un annuaire Triptolème : qui fait quelle variété ?, ...
Un site « privé » Internet avec accès restreint aux membres, de façon à communiquer efficacement entre membres sans être saturé de sollicitations extérieures.
Accès à l'annuaire de Triptolème.
Création d'un logo et d'une plaquette de présentation -
Travail sur des outils de communication interne et externe.

Mise en place de collections vivante :

Chez Florent : Blés, orges, avoines, sarrasin, seigles, messicoles..., expérimentation et suivi paysan et

scientifique

Chez James : Blés, orges, millet, camelines... pour sélection et multiplication

Chez Nicolas : Blés, sarrasin, expérimentations agronomiques

Chez Bastien : Blés en multiplication

Chez Julie : Blés pour la multiplication et bouquets des moissons.

Chez Alain : maintien de plusieurs variétés de blés.

Matériels :

Prendre contact avec la société turque qui fabrique les trieurs à vesce, se renseigner auprès du Cémagref pour un nouveau semoir d'essai.

Regroupement d'achat : sacs, étiquettes, poudre de roche, basalte, tillecure, couche à pain, bourriches d'huîtres pour faire des pannetons (Pascal),

Recherche - expérimentation

Poursuite des programmes de recherche en lien avec le Réseau Semences Paysannes.

Lancement du programme de recherche-action avec l'INRA SAD et les différents partenaires (sur 3 ans).

Administratif / Animation

Embauche d'une animatrice coordinatrice à plein temps (présentation ci-après). Dépôt de dossier de demande de financement auprès de la région et de la fondation Léa Nature pour l'embauche d'un salarié animateur-coordonateur de l'association.

Embauche d'une personne à quart temps pour le suivi du programme de recherche.

Réfléchir à l'autofinancement du travail sur les semences.

Partenariat

Renforcer nos partenariats institutionnel (GAB, CAB, ...) pour un meilleur travail de terrain et une reconnaissance au niveau régional.

Réflexion

Continuer la réflexion sur la création de maison de la

Bilan financier 2007 - 2008 par Vincent Chesneau

Bilan fin 2008

ACTIF		PASSIF	
acquisition parts sociales CM	15,00 €	situation début	24011,38 €
moissonneuse et remorque	11960,00 €	résultat 2008	6679,69 €
trieur	1230,68 €		
remorque	1600,00 €		
compte crédit mutuel	15434,23 €		
caisse	451,16 €		
total	30691,07 €		30691,07 €

Résultat d'exercice 2008

Débit		Crédit	
participation colloque	125,00 €	adhésions/cotisations	1 410,00 €
impression bulletin	106,36 €	actions et projets	12 393,00 €
fournitures bureau	141,03 €	interventions	1 500,00 €
timbres	126,03 €	animations	68,04 €
suivi essais FSO	499,80 €		
formations et animations	2 071,06 €		
déplacements	964,23 €		
frais bancaires	1,04 €		
cotisations RSP	50,00 €		
partenariats RSP et CAB	3 183,00 €		
salaire	1 250,48 €		
assurances	148,32 €		
publicité	25,00 €		
Total	8 691,35 €		15 371,04 €
Résultat			6679,69 €

Achat : Une remorque a été achetée pour transporter le semoir et le trieur.

Actions et projets : Prestation payée par le RSP pour le travail de rédaction des actes du Séminaire de Clermont-Ferrand. Impression et diffusion des actes.

Le résultat positif de 2008 compense les pertes du résultat des 18 mois précédents.

Les deux précédents exercices courraient de la date de création au mois d'août de l'année d'après.

A partir de 2009, on part sur un exercice du 1er janvier au 31 décembre.

La trésorerie permet de travailler et d'initier des actions.

*Bienvenue à Christelle,
animatrice-coordinatrice de Triptolème ...*



Bonjour à chacun et chacune d'entre vous,

*Le temps passé auprès des chevaux, des brebis, des chèvres et de ceux qui les élèvent
a fait son oeuvre en semant de temps à autre une graine ...*

J'ai rencontré Julie, lors d'une marche pour la terre et le droit de chacun à la cultiver pour vivre.

Un voyage pour grandir toujours plus ... et nos chemins se croisent à nouveau.

Je découvre cette aventure dans laquelle vous vous êtes lancés depuis plusieurs années.

Merci à vous.

*L'esprit de réseau est, plus que jamais, indispensable
pour mener à bien ces actions dont nous dépendons tous aujourd'hui.*

*Mon souhait est de vous accompagner et de dynamiser les projets de l'association
pour que l'expérience de chacun nous fasse avancer ensemble.*

Je travaillerai dans un premier temps chez moi à Questembert (56).

J'y ai aménagé un bureau où vous êtes les bienvenus.

Voici le numéro de Triptolème où vous pouvez me joindre : 09.62.38.57.76

Alors, au plaisir de vous rencontrer très prochainement au détour des champs.

Christelle

- *Projet de recherche* - *PaysBlé.*



Par Véronique Chable, le 22 mars 2009, INRA, SAD paysage

Développement d'un réseau régional pour expérimenter, maintenir et promouvoir la diversité cultivée des blés de terroir bretons en agriculture biologique

Contexte de l'appel à projet :

Au printemps dernier, la région proposait un programme de rapprochement de la science et de la société sous l'acronyme ASOSC (Actions pour l'appropriation sociale des sciences). La politique régionale affichait sa volonté de renforcement de la recherche en finançant des actions intégrant au minimum un laboratoire de recherche breton et un acteur du tiers-secteur scientifique. Les premières phrases de l'appel étaient les suivantes : « Etant donné l'impact des activités scientifiques sur le monde moderne, le développement des dispositifs locaux de recherche et d'innovation doit intégrer une démarche d'échange et de concertation entre chercheurs, acteurs socio-économiques et citoyens. Le développement de la recherche s'inscrira ainsi davantage dans une perspective globale de développement durable, garantie de l'amélioration de l'équité sociale, de l'efficacité économique et de la protection de l'environnement. »

Paysblé, contexte et objectifs

« Paysblé » fut notre réponse. Son acronyme résume bien son principal objectif : retrouver, cultiver, diffuser les blés de pays. Ce projet s'inscrit aussi dans une perspective de développement de pratiques agronomiques adaptées, de l'évaluation de la qualité des produits (pains, pailles) et surtout de diffuser largement toutes nos informations.



Autour des blés de pays en Bretagne, le projet réunit « culture régionale et agriculture biologique, tradition et innovation dans une perspective de développement durable, sur le plan environnemental, économique et sociale ». La Bretagne est un pays de tradition où l'agriculture a toujours occupé une place importante. Elle se caractérise aussi par son caractère pionnier. Elle le montra pour développer son agriculture intensive puis pour l'agriculture biologique. Le contexte s'inscrit

dans aussi une longue collaboration entre recherche et professionnels en matière d'AB en Bretagne depuis 1989. L'AB montre une diversité de techniques de production avec différents niveaux d'intensification. La problématique globale est de définir des critères d'intérêts agronomiques pour les blés de terroir sous plusieurs types d'agriculture biologique et de définir des critères de qualité pour les pains issus d'une panification au levain, en croisant les approches scientifiques et ceux des paysans et praticiens de l'AB et ce qui reste des savoir-faire locaux. Un débouché nouveau pour la paille, avec l'éco construction, sera aussi considéré.

Les partenaires

Le partenaire scientifique breton porteur du projet est l'INRA. Le SAD paysage de Rennes où a été affectée la sélection participative, reste moteur dans ce projet qui intègre aussi une dimension agronomique. Un autre partenaire scientifique breton a été sollicité, il s'agit du laboratoire Ecobio de l'Université de Rennes1, pour son expérience en matière d'évaluation de la qualité des sols et des vers de terre.

Triptolème avec l'aide de Kaol kozh coordonnera les expérimentations chez les paysans et l'encadrement des actions techniques sur le terrain. Les associations assureront l'accueil de stagiaires pour le suivi des expérimentations en laboratoire. Elles seront un lien entre les partenaires professionnels pour les actions d'inventaire, de description et de conservation de semences, et mobilisation des savoir-faire paysans, traditionnels et agrobiologiques.

IBB (Inter Bio Bretagne) coordonnera les actions de communication et de diffusion des résultats auprès des acteurs de la filière pain et de la filière des semences biologiques. Enfin, nous nous sommes réservés quelques moyens pour inviter des personnes extérieures à la Bretagne, notamment l'ITAB, avec Bruno Taupier Letage qui anime la commission qualité. Enfin, nous nous relierons aux activités du Réseau semences Paysannes.

Les résultats attendus du projet

- Inventaire des blés de terroir bretons (Redon, Finistère, Morbihan, Côtes d'Armor), et mise en place d'un répertoire des semences accessibles pour les agriculteurs ; relier l'action aux initiatives de conservation des variétés patrimoniales dans le cadre de la sélection participative et le Réseau SP Bretagne. Dans cette perspective, la possibilité de créer une maison de la semence sera envisagée avec les associations. Une communication auprès du public de la notion de patrimoine végétal, sera illustrée par la valorisation des blés bretons.
- Guide de qualité et de panification pour 5 à 6 variétés
- Illustrer la notion de « développement durable » auprès des acteurs régionaux avec la valorisation des variétés adaptées et rustiques, offrant des produits de qualité. Repenser la production agricole dans ses dimensions multiples par le choix des variétés cultivées (paysage, agronomie, valorisation alimentaire et non alimentaire)

pour stimuler le développement des blés de terroir en Bretagne et faciliter leur valorisation par une panification au levain, à destination des agriculteurs, des paysans-boulangers et des boulangers. Choix des variétés pour l'écoconstruction

L'organisation du projet

Etapes	Recherche – expérimentation	Echanges – appropriation des sciences	Résultats attendus – Diffusion sociale
Etape 1 18 mois	Recherche et collecte des ressources génétiques de blé de pays – Enquête régionale Expérimentation en AB	Rencontre de lancement du projet avec les partenaires Séminaire d'échange de savoirs scientifiques et savoir-faire paysan, traditionnel et de l'AB, en faisant appel aux partenaires et experts nationaux	Inventaire du patrimoine en blé de pays en Bretagne Définition d'un protocole commun d'expérimentation pour concrétisant le rapprochement des deux formes de connaissances
Etape 2 12 mois	Expérimentation et analyses selon le protocole issu du séminaire de l'étape 1 selon trois itinéraires techniques de l'AB	Echanges entre pratiques de terrain, de fournil et de laboratoire	Conception d'une maison de la semence paysanne en Bretagne
Etape 3 12 mois	Expérimentation et analyses complémentaires	Rencontre des partenaires et experts pour exploiter les résultats	Communication et diffusion des résultats aux publics scientifiques, professionnels et grand public par une visite des essais, dégustation

Les moyens apportés par la région s'élèvent à 25000 euros par étapes et seront en grande partie affectés au financement du temps salarié de l'animation de Triptolème. Les autres postes financés sont les expérimentations chez les agriculteurs, les frais de déplacements et l'organisation du séminaire.

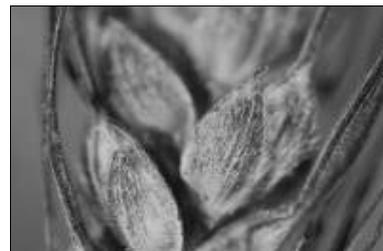
Nous avons présenté la problématique à la région comme un prototype de développement local où se rejoignent des préoccupations environnementales et agricoles par l'agriculture biologique, des questions sociales pour une autonomie semencière et des circuits commerciaux courts, et des mouvements culturels par la redécouverte du patrimoine. Au niveau de l'INRA, la sélection participative se trouvera renforcée par des considérations dépassant le simple fait de la conservation et la sélection des variétés. En

approfondissant nos connaissances sur les variétés, leur intérêt pour une agronomie adaptée et des produits de qualité, on passe d'une sélection participative à une véritable dynamique de recherche participative.

Conclusion : Penser global, agir local

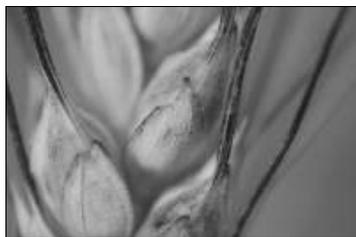
La conclusion du document déposé à la région était la suivante :

« La problématique de PaysBlé représente actuellement le défi de l'agriculture mondiale : optimiser localement les ressources pour nourrir le monde. Beaucoup sont



inquiets de la quantité mais aussi de la qualité de l'alimentation. L'agriculteur qui se reconnaît « paysan » donne à sa mission une attache forte au terroir, qualifié par son sol, son climat, ses hommes et leur histoire, et cherche à donner aux autres un « aliment sain et bon ». Une partie de la population comprend que « nous sommes ce que nous mangeons » et que « le premier médicament est l'aliment » selon Hippocrate. L'augmentation rapide de l'incidence de l'obésité, des cancers et des maladies auto-immunes, est un rappel à l'ordre de « dame nature ». Si la mesure par l'espérance de vie ne montre pas encore son inversion de tendance, la qualité de la vie est en dégradation avec l'augmentation des maladies chroniques suite à la détérioration de l'environnement et de l'alimentation[1].

Les agriculteurs bretons souhaitent associer leur savoir-faire et leurs questions à ceux des paysans des pays du sud qui s'interrogent et organisent le devenir de leur patrimoine végétal. Le concept de « semences paysannes » englobe donc une graine, condensé de son terroir et une variété, façonnée



par l'histoire et co-évoluant avec les paysans. Des acteurs du développement des « semences paysannes » soutiennent l'émergence du concept en Europe et l'évolution réglementaire nécessaire à une reconnaissance légale de leur activité. La même unité de recherche qui portera PaysBlé en Bretagne coordonne actuellement le projet européen Farm Seed Opportunities chargé de proposer des scénarios réglementaires pour définir une place, entre autres, à la sélection paysanne avec 6 pays membres de l'UE.

De nombreuses initiatives s'enrichissent des expériences des uns et des autres et construisent un nouveau rapport à la recherche institutionnelle pour organiser des réseaux de paysans, produisant leur semence avec leurs propres variétés, mais aussi des connaissances et des savoir-faire. Des acteurs (chercheurs et professionnels) de l'AB se donnent aujourd'hui comme objectif de mettre en œuvre une recherche spécifique où les bases conceptuelles seront mieux définies pour l'AB. Une Université du vivant est en cours de création en France pour capitaliser cette nouvelle richesse cognitive, résultant de l'accumulation des expériences de chacun. PaysBlé avec cette volonté de rapprocher les deux formes de savoirs confortera l'émergence de l'Université du vivant, qui se veut un réseau de recherche participative, où la Bretagne montrera encore son caractère pionnier. »

[1] Aubert C (2006) Espérance de vie la fin des illusions ou Pourquoi nos enfants vivront (sans doute) moins longtemps que nous. *Eds Terre vivante*

Merci à Florent Mercier pour ces magnifiques photos qui accompagnent l'article.

Les infos du Réseau ...

Contrôles de Fraudes concernant la vente de graines paysannes entre agriculteurs

Note à nos membres d'octobre 2008



Le 15 septembre dernier, le Réseau Semences Paysannes a fait l'objet d'une visite de M. Alain Bilotte, agent assermenté des Fraudes spécialisé sur les semences. Nous avons par ailleurs des retours de plusieurs membres concernant des contrôles de ce même agent auprès d'agriculteurs bio, en potagères comme en céréale à paille. C'est pourquoi nous vous faisons parvenir cette note d'information sur ces contrôles et vous demandons de nous tenir informés en cas de contrôle.

Quel est l'objet de ce contrôle ? S'agissant des fraudes, ces contrôles visent à vérifier que le code de la consommation est respecté, et plus précisément l'article L212-1 sur la loyauté des transactions et la protection des consommateurs. L'enquête des Fraudes vise donc à confondre les producteurs qui ont vendu du grain (« blé de consommation » ; « seigle ») en tant que semences. La vente de semences est en effet très

encadrée (obligation d'inscription des variétés au catalogue, obligation d'être référencé comme semencier, respect de conditions de production, de certification et d'étiquetage). **Ces obligations ne concernent cependant que la vente ou le don de « végétaux ou parties des végétaux de toute nature destinés à la production ou à la multiplication », sous le terme « semences » ou « plants », « en vue d'une exploitation commerciale » et avec une indication de variété. Si l'une de ces conditions n'est pas remplie, elles ne s'appliquent pas. La culture d'une variété dans un jardin amateur pour l'autoconsommation n'est pas une exploitation commerciale.**

L'inscription aux catalogues (commun ou amateur) pour des ventes de semences destinées à un usage amateur est possible, mais non obligatoire. Les règles sanitaires concernent en général toutes les ventes.

Les agriculteurs bio particulièrement concernés

L'obligation d'utiliser des semences bio obligent les agriculteurs bio à présenter à leur organisme certificateur (OC) une facture d'achat de semences ou de graines bio, s'ils n'ont pas produit eux-même leur semence à la ferme. L'OC ne contrôle que la caractéristique AB du grain semé, pas la réglementation générale : il accepte donc une facture de « seigle bio » comme justificatif de semence bio. Par contre, l'agent des Fraudes, en cas de contrôle, repère évidemment très facilement la vente de graines/semences entre agriculteurs, **grâce au dossier du contrôle AB.**

Que risque l'agriculteur ?

Celui qui a acheté de la « semence paysanne » : il ne risque rien. Il est ici le « consommateur », éventuellement floué par un agriculteur qui aurait vendu du grain non « conforme » en tant que semence. Dans l'immense majorité des cas, les agriculteurs achètent du grain à un voisin en étant parfaitement conscient que ce n'est pas de la semence. Aussi il est essentiel de *bien préciser qu'en tant qu'acheteur, on a bien conscience d'avoir acheté du grain de consommation et qu'on a ensuite décidé de le semer, ce que rien n'interdit*. La réglementation (catalogue, certification...) ne concerne en effet que la mise sur le marché de semences et non la culture de telle ou telle variété inscrite ou non. La vente de semences non-conformes est une infraction, mais pas leur utilisation, ni la vente de la récolte qui en est issue (sauf pour les plants de vigne ou les OGM auxquels s'appliquent en plus d'autres réglementations spécifiques).

Aucun texte n'interdit de cultiver du grain destiné à la consommation, des variétés qu'on a soi-même sélectionnées... , ni de vendre la récolte qui en est issue, même si la variété n'est pas inscrite au catalogue.



Celui qui a vendu de la « semence paysanne » : jusqu'à présent, les agriculteurs confondus par l'enquête (témoignage d'agriculteurs ayant déclaré avoir acheté de la *semence*, constat de prix du grain supérieur au prix habituel du grain de consommation, etc) font l'objet d'un simple rappel de la réglementation concernant la vente de semence. Le procès-verbal précise que ces pratiques sont passibles de « *peines prévues à l'article L214-2 du code de la consommation (amende de 3ème type)* ».

Pour une association (ou un organisme certificateur) : L'enquête vise à montrer que l'association ferait de la promotion du commerce illégal de semences. Dans le cas des associations menant des programmes de sélection participative, de recherche ou de conservation, il est

important d'avoir des « conventions d'expérimentation » ou de conservation. Il est en effet autorisé dans ces cas-là d'échanger des quantités limitées de semence. L'utilisation commerciale des excédents de récolte doit alors être considérée comme annexe de l'activité principale définie dans le programme; A notre connaissance, aucune association contrôlée n'a fait l'objet de Procès verbal ni de poursuite. Le plus souvent, la visite vise à collecter des informations sur les agriculteurs impliqués dans des actions de sélection participative (et qui sont donc susceptibles de diffuser des semences paysannes).

Dans tous les cas, il vaut mieux échanger des « graines », du « grain » ou des « boutures » et non des semences ou des plants, ne pas indiquer de nom de variété quand ce n'est pas indispensable...

Que faire en cas de contrôle?

Les agents de la DGCCRF ont un pouvoir d'investigation qui ne s'étend qu'aux activités professionnelles (locaux et espaces professionnels, factures...) et non à la vie privée. **Ils ne peuvent pénétrer dans une maison d'habitation ou un jardin particulier qu'en cas de commission rogatoire délivrée par un juge d'instruction.** Ces pouvoirs s'appliquent aussi aux agents des interprofessions (comme le GNIS) mis à disposition de la DGCCRF qui effectuent aujourd'hui les contrôles sur les semences. Même s'ils ne doivent avoir alors plus aucun lien avec l'interprofession, cela facilite de toute évidence la circulation des informations entre ces deux entités. Vous pouvez demander à ce qu'un témoin assiste au contrôle (on est plus fort à 2), demander la carte professionnelle du contrôleur et noter son nom, sa fonction, l'organisme pour lequel il travaille.

Les témoignages de personnes ayant fait l'objet de ce type de contrôle nous amènent à penser que ceux-ci ont avant tout pour objectif de décourager les agriculteurs d'utiliser des semences paysannes (et donc de les inciter à acheter des semences certifiées bio). Ces visites sont l'occasion de diffuser des idées fausses, comme le fait que l'agriculteur bio serait obligé d'acheter des semences certifiées ou qu'il n'aurait pas le droit de vendre la récolte issue de variétés non inscrites... A notre connaissance, personne n'a été poursuivi à ce jour.

Quels arguments en faveur des semences paysannes ?

Dès 2005, les organisations bio et la Confédération Paysanne de Midi-Pyrénées et d'Aquitaine s'étaient insurgés contre ce genre de contrôles. Les arguments utilisés restent valables :

- **la production de semences bio est peu rentable pour les semenciers** car l'agriculture biologique requiert un grand nombre de variétés et d'espèces, pour des volumes restreints. Les entreprises étant structurellement organisées pour produire un nombre limité de variétés en grande quantité, elles rencontrent de fortes difficultés à approvisionner ce marché et satisfaire la demande spécifique des agriculteurs bio.

chacra: "Les semences ne doivent jamais rester seules, à savoir il ne faut pas semer une seule variété, il faut qu'elles soient accompagnées. Je sème des fèves, des petits pois, des rangs de quinoa, de l'ail, des courges..."

Lorsqu'on se réfère à la relation entre les semences et le marché, la stratégie paysanne possède là aussi son propre mode de percevoir. Ainsi s'exprime Dona Aurora Aquino de la communauté villageoise de Cashapampa: "Il faut prendre soin de la semence, il faut la garder ; on ne peut pas la vendre, ni la donner ; elle ne se laisse pas gaspiller ou utiliser à mauvais escient." Le comportement des agriculteurs liés au marché est totalement différent: ils achètent au marché et ils vendent au marché. La plupart du temps, ils ne connaissent pas la provenance des semences, encore moins les "saveurs" qu'elles possèdent en fonction de tel ou tel sol. Le marché, qui a d'autres intérêts, considère les semences comme un outil de production qui doit seulement germer, croître et produire. Cette vision est aux antipodes de la vision paysanne telle que la met en valeur une conversation avec don Bernabe Sangay de la communauté villageoise de Cashapampa : "Les semences et les animaux sont pareils aux hommes..., elles se fatiguent, elles s'ennuient, elles vont et viennent, elles disparaissent comme elles le veulent, ce sont des vagabondes...; elles veulent également un bon sol ou un sol nouveau et puis un bon climat sinon elles ne s'habituent pas. Ainsi, ici, le maïs de Sorochuco ne s'adapte pas ; nous devons l'amener de San Marcos."

Parlons de notre endroit ...

« Un article trouvé qui peut inspirer les triptolémien... » Bastien

Seringe, botaniste passionné de céréales

Un petit article pour vous faire part d'une petite découverte, celle des écrits de Nicolas Charles Seringe, un botaniste (agricole) français, (1776-1858). « Il fait ses études de médecine à Paris mais la réquisition de 1796 l'empêche de passer son titre de docteur. Il est incorporé, comme chirurgien militaire, dans l'armée républicaine. Il fait la campagne d'Allemagne (1763-1813) puis quitte l'armée et se retire en Suisse. Il se spécialise alors en botanique et commence à l'enseigner à Berne. Membre de plusieurs sociétés savantes, il sera directeur, de 1830 à sa mort, du Jardin des plantes de Lyon. »

Parmi ses nombreuses publications entre botanique et agriculture, un premier livre intéressant pour nous : monographie des céréales de la suisse (1818) disponible en ligne ici : <http://bibdigital.rjb.csic.es/ing/Libro.php?Libro=4302>

En 1841 il écrit une **1ère livraison** (orge et seigle) des « descriptions et figures des céréales européennes » qui est une suite à sa monographie suisse, avec toujours une bonne partie sur l'usage et la culture, notamment des détails sur les semis (très) précoces de seigle associés à d'autres plantes cultivées (sarrasin, vesce). C'est disponible sur Internet (ouvrages en ligne de la Bibliothèque Nationale de France) : <http://gallica2.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4416591.r=seringe.langFR#> ou en tapant Seringe dans le moteur de recherche de gallica



En voici un extrait : *Le seigle demande la même préparation du sol que le blé, mais il réussit dans des terrains où toute autre céréale se développerait fort mal : aussi, désigne-t-on la terre presque infertile en disant « ce n'est qu'une terre à seigle ». [...]* Nous avons vu que cette espèce, qui s'accommode de presque tous les terrains, de tous les climats, de presque toutes les hauteurs [altitudes], est spontané dans les sables de la Crimée : c'est assez faire comprendre la nécessité de cultiver les sables en seigle, et de grands résultats ont déjà été obtenus.

Comme l'agriculteur doit avoir en vue d'obtenir le plus de produits possibles avec le moins de peine et de frais, il faut, pour atteindre ce but, que le seigle soit semé de très bonne heure, s'il

se peut à la fin de juin, seul ou bien avec le sarrasin ou avec la vesce.

Dans le premier cas, on aura une récolte de sarrasin en automne, le pâturage pendant l'automne et le printemps jusqu'à la fin avril [je dirais plutôt jusqu'à fin mars ! car en avril le seigle monte !], et en juillet, le grain et la

paille. Si l'on unit la vesce au seigle, celui-ci servira d'appui [tuteur]; en automne, on fera une coupe qu'on donnera en vert au bétail; au printemps on fera une seconde coupe au moment de la floraison du seigle; elle sera donnée aux vaches laitières; ou bien on la fera sécher [foin]; cette culture est très productive et améliore le sol par l'exsudation des racines de la vesce; enfin, dans le cas où le seigle serait seul, on peut faire une coupe en automne, laisser pâturer les moutons jusqu'à la fin d'avril, et laisser ensuite les tiges s'élever, fleurir et mûrir.

La faux ou la dent des moutons n'atteint pas la base de la tige; elle la force à développer des rameaux souterrains ou à fleur de sol; les racines s'allongent profondément, et chaque grain de seigle, au lieu de produire une tige et un épi, double, triple ou quintuple même le produit, et en un mot, on obtiendra beaucoup plus de grain et de paille; on aura eu aussi un pâturage, et le sol aura été sensiblement amélioré. [...]

Si le seigle est semé en automne, pour être récolté l'année suivante, c'est ce que les agriculteurs nomment « seigle d'hiver »; s'ils le sèment au printemps pour le récolter trois mois après, ils le désignent sous la dénomination « seigle de printemps »; et enfin, s'ils le sèment en juin, qu'ils le fassent brouter jusqu'à la fin d'avril: il se développe plus de tiges et ils le nomment « seigle de St Jean », ou « seigle multicaule » [à plusieurs tiges], ou « des forêts » [...]

Un essai a été fait à la ferme modèle de Krignac (Morbihan). Il fut semé, le 25 mai 1838, dans une terre douce et légère, sur fond de sable, fumée modérément; il donna deux belles coupes de fourrage vert, l'une le 15 septembre, l'autre au commencement de novembre. La récolte eu lieu le 5 août 1839, c'est à dire quinze mois après le semis. Le produit d'un demi kg de semence a été de trente kg de grain (120 pour 1). La différence entre le seigle ordinaire et le seigle multicaule a été comme 23 est à 58.

Dans les Carpathes, où l'on nomme ce seigle « Florica », on le sème ordinairement au printemps avec 5 ou 6 fois son poids d'avoine et [/ou] de blé de printemps. [ou parfois aussi avec du seigle de printemps] Au mois d'août ou de septembre, l'avoine et le blé sont mûrs et récoltés, tandis que le seigle, dont la tige ne s'est pas encore élevée, reste sur terre et n'est remplacé qu'à la récolte suivante, après avoir donné plusieurs coupes en vert, ou fourni du grain en abondance.

Etc. etc. puisqu'il y a encore quelques pages fortes intéressantes d'expériences et d'usages sur le seigle (qui accompagnent ce numéro d'Episème) mais aussi sur l'orge. Autant dire que la « 2ème livraison » de cet ouvrage de Seringe qui est consacré au blé, écrit un an plus tard (1842) est susceptible d'être aussi riche et captivante ! On ne la trouve pas sur Internet. Et là, le premier qui trouve (et qui fait parvenir une copie papier ou informatique à Triptolème)... a droit à un super cadeau ! Des membres du RSP cherchent, ont des pistes mais pour l'instant rien de plus.

Folle avoine !

En écho aux écrits de Seringe sur l'association de seigle avec du sarrasin, la revue BIOFIL de mars avril 2009 consacre un dossier sur la maîtrise des adventices en grandes cultures, et donne la parole à des paysans qui expérimentent différentes techniques, notamment pour limiter la folle avoine dans les champs de céréales. Voici le résumé de ce qui m'a paru le plus intéressant :

- Joseph Pousset - par ailleurs défenseur et expérimentateur des semis (très) précoces de blé - sème avec succès son blé (pas de précision sur la densité de semis du blé) dans du sarrasin semé très dense (100 kg/ha, 40 kg/ha étant insuffisant d'après lui pour inhiber les adventices) deux à trois semaines avant le blé. Ou alors sème en même temps le blé et le sarrasin.
- L'article met l'accent sur l'importance de travailler uniquement en surface pour faire germer la folle avoine car dès que la graine se retrouve à plusieurs cm de profondeur elle rentre en dormance pour parfois très longtemps. Donc éviter d'enfouir les graines par un labour et autres outils qui travaillent profondément le sol ! Et idéalement les laisser à l'air libre (ne pas travailler le sol après la moisson pendant au moins 10 jours) car elles sont attaquées par les champignons, les insectes; et l'alternance de rayons solaire et d'humidité font lever la dormance des graines.
- les graines de folle avoine ne germent plus en mai-juin et d'une manière générale germent peu au printemps d'où le succès des rotations avec beaucoup de cultures de printemps (surtout semées tardivement de type sarrasin, maïs, sorgho) dans les terres riches en folle avoine ! Et entre les cultures de printemps une association de type vesce-avoine-ray-grass-seigle broyée ou fauchée avant montée à graine est conseillée. A la lecture du livre de Seringe on peut imaginer semer du seigle multicaule (ou un blé non alternatif) avec (ou dans) le sarrasin, et ce seigle d'être récolté en grain s'il n'y a pas de folle avoine (ou s'il y a à disposition une armée de petites mains pour les enlever car certains céréaliers bio n'hésitent pas à embaucher pour

désherber la folle avoine à la main dans leur champs, en complément du binage).

- ce qui est vrai pour la folle avoine semble aussi valable pour la vesce et le ray grass...
- par ailleurs dans ce même numéro de Biofil, des expériences de semis de colza avec des plantes gelives (sarrasin, cameline, tournesol, lentille, phacélie, pois de printemps, féverolle de printemps, trèfle d'alexandrie... attention certaines de ces espèces ne sont pas très gélives et peuvent survivre à l'hiver surtout en Bretagne...) ou avec du trèfle incarnat (qui occupe le terrain puis disparaît complètement par la concurrence de lumière du colza). On peut tout à fait imaginer remplacer le colza par un blé qu'on sèmerait à la même époque (fin août début septembre)... L'idée de semer avec de la cameline est plaisante (allelopathique comme le sarrasin, gélive également donc elle disparaîtra dans l'hiver, mais beaucoup moins cher en semences car elle est toute petite !) à condition bien sûr qu'elle ne gêne pas l'implantation du blé car si elle inhibe le développement des adventices, peut être est-ce aussi valable pour le blé ?
- semis précoce de colza avec sarrasin (13 juillet) qui a permis une récolte de sarrasin à l'automne. Et ensuite développement normal du colza. Encore une fois il est envisageable la même chose avec du blé ou du seigle à la place du colza. Mais attention il est possible que le sarrasin concurrence trop fortement la céréale au point parfois de la faire disparaître (expérience de Nicolas dans ses champs) (attention un semis au 13 juillet c'est très tardif pour du sarrasin !! mieux vaut ne pas aller au delà de fin juin pour pouvoir récolter à une date raisonnable, à moins bien sûr d'avoir des terres où on peut aller moissonner le blé noir fin novembre sans risque d'ornières !)

A vous de partager vos interrogations et expériences heureuses et malheureuses d'association et de successions de cultures !

Brèves du moment ...

Point sarrasin - Infos concernant le programme de multiplication de variétés anciennes de sarrasin chez des producteurs et jardiniers en Bretagne.

Depuis 2 ans, plusieurs variétés de pays ont été ressorties et multipliées, Yvan a fait le point avec les paysans du GAB, voici ce qu'il en ressort ci-dessous, je n'ai pas pris le temps de le faire au sein du réseau triptolémien, n'hésitez pas à faire part de vos retours rapidement que ceux qui nous sollicitent pour les multiplications puissent trouver de quoi s'approvisionner cette année. Contacter Christelle au : 09.62.38.57.86 *Julie*

« J'ai relancé les quelques producteurs et jardiniers qui ont poursuivi la multiplication et le bilan est le suivant :

Sur le Finistère :

Petit groupe de 3 multiplicateurs sur Quimper autour de Youenn Le Gall avec les variétés Bouthan, Petit gris de Langourla et Huskova (variété russe).

Pas beaucoup de disponibilité pour le moment pour diffusion mais poursuite du travail de multiplication. J'attends des nouvelles plus précises de Youenn

Sur les Côtes d'Armor :

Patrick André à Péderneq, producteur, poursuit la multiplication de la variété Petit gris de Langourla. Il dispose de 25 kilos et met à disposition 20 kilos pour des multiplicateurs intéressés.

En Ille et vilaine :

2 sites de multiplication :

- Lycée du Rheu avec la variété russe Huskova (attente de nouvelles sur les quantités disponibles),

Véronique suit des variétés en multiplications sur le

lycée et doit avoir des informations complémentaires.

- Ecomusée du pays de Rennes avec la variété petit gris de la Gacilly (attente de nouvelles sur les quantités disponibles)

Voilà les infos pour les multiplicateurs que je suis pour le réseau. Je ne sens pas une mobilisation individuelle forte et il serait intéressant de raccrocher le groupe avec les producteurs de Triptolème qui travaillent déjà sur le sarrasin ainsi que ceux qui veulent développer cette culture. Le lien avec la transformation (paysans boulangers, meuniers, crêpiers,...) est très important il me semble pour motiver les producteurs sur la finalité du programme : développer l'utilisation de variétés locales dans l'alimentation.

Ivan SACHET - Animateur filières - Fédération Régionale des Agrobiologistes de Bretagne

Pôle Inpact Bretagne, 17 rue du Bas-village, BP 61544, 35515 Cesson-Sévigné Cedex

Tel: 02 99 77 32 34, Fax: 02 23 30 15 75

www.agrobio-bretagne.org, i.sachet@agrobio-bretagne.org



Bilan de la rencontre du Collectif des Semeurs et Semeuses de Biodiversité en Bretagne le dimanche 15 mars à SILFIAC (56)

Nous sommes ce que nous semons ; semons la biodiversité !

C'est plus d'une trentaine de Semeuses et Semeurs de Biodiversité qui étaient présents ce dimanche à Silfiac (56) pour connaître ce nouveau collectif fondé à l'initiative de quelques citoyens bretons. Parmi eux on retrouve des agriculteurs professionnels bio et conventionnels (maraîchers, producteurs de semences), des jardiniers amateurs, des élus, des représentants d'association, des salariés agricoles, des boulanger(ère)s, des dessin'acteurs et de simples citoyens.

La journée a démarré par une intervention de Nicolas Supiot (paysan boulanger et président du Réseau Semences Paysannes), permettant de résumer les dangers et enjeux que représente l'appropriation des espèces vivantes et donc de la biodiversité, par les multinationales comme Monsanto, Pioneer, Syngenta et leurs représentants en France comme Limagrain, Cargill....

En effet il est actuellement interdit aux agriculteurs d'échanger, même à titre gratuit, les semences qu'ils produisent car celles-ci peuvent appartenir à ces firmes ou être contaminées par des semences qu'elles se sont appropriées par des brevets ou certificats d'obtention végétale. Les enjeux sont de tailles car en restant passif, les consommateurs n'auront plus le choix d'avoir accès à de la nourriture saine et diversifiée et même les semences paysannes et AB seront vouées à disparaître. Heureusement il y a des alternatives, si l'ensemble des paysans, jardiniers, consommateurs et citoyens sèment et cultivent la biodiversité partout dans leurs champs, jardins privés, partagés ou publics, sur leurs balcons, alors c'est le château de carte des Droits de Propriété Intellectuelles sur le Vivant, qui s'écroulera et permettra de garantir la souveraineté alimentaire qui est un droit inaliénable des populations.

Ensuite un tour de table a permis à chacun d'expliquer comment il oeuvrait à son niveau dans la défense et le maintien des semences paysannes et de la biodiversité. Beaucoup de ces initiatives, déjà existantes, gagneraient à être communiquées plus largement, le collectif devrait permettre une meilleure information de celles-ci, notamment en les « fédérant ». Des élus présents sont aussi prêts à devenir recelleurs et à semer dans les espaces publics. Des actions et des outils visant à communiquer sur l'importance d'agir pour préserver cette biodiversité ont aussi émergé. Des démarches vers les collectivités pour rendre du foncier disponible pour des installations agricoles ou des jardins partagées, sont aussi envisagées.

Présentation du collectif : Les « Semeurs et Semeuses de Biodiversité en Bretagne » est un collectif informel qui s'est constitué suite au colloque « Semons la Biodiversité » qui a eu lieu à Paris les 27 et 28 octobre 2008 (<http://www.semonslabiodiversite.org/>). Les membres du collectifs se retrouvent dans la déclaration finale de cette journée et travaillent à la mettre en pratique dans notre région. Ils souhaitent s'opposer, ici en Bretagne : à la contamination des semences, au fichage génétique des hommes, des animaux et des plantes, à la légalisation du biopiratage des « OGM » clandestins et de la privatisation des plantes génétiquement fichées par le Certificat d'Obtention Végétale aux brevets et à tous les droits privés de propriété intellectuelle sur le vivant. Pour cela le collectif s'est donné pour but de :

- développer les alternatives possibles. Conserver, ressemer et échanger les semences reproduites à la ferme et dans nos jardins, afin de contribuer au renouvellement indispensable de la biodiversité cultivée,
- informer sur la privatisation du vivant et la mainmise sur notre bien commun par quelques firmes semencières
- fédérer celles et ceux qui dans notre région sont des semeurs et semeuses de biodiversité, que ce soit sur leur ferme, dans leur potager ou dans leur esprit rebelle.

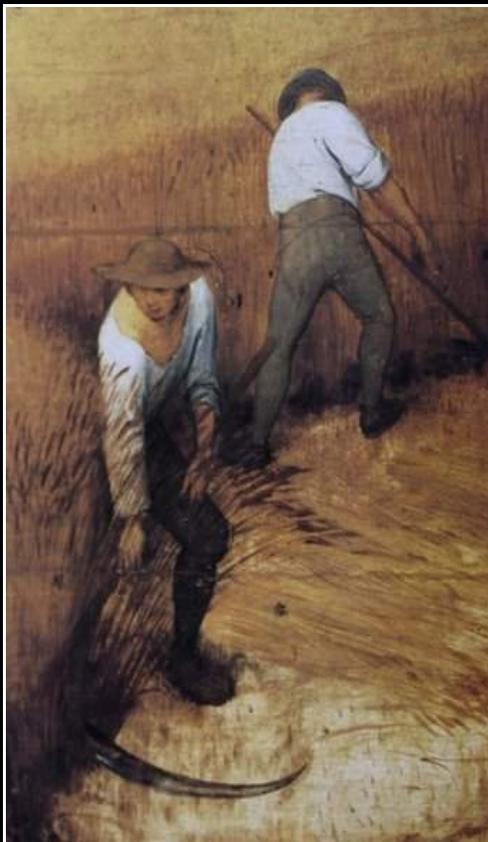
Les Semeuses et semeurs de biodiversité Bretagne

Contact : Jérémie 06.88.87.59.09 - biodiversite.bzh@gmail.com

.....
Si vous souhaitez aussi témoigner de votre expérience ou partager des infos qui peuvent être utiles à d'autres, profitez-en cette rubrique est là pour ça!
.....

Les rendez-vous de Triptolème

- - A suivre courant juillet -



La Caravane des moissons

Semer le blé est une chose le récolter en est une autre. Nous avons certainement tous beaucoup de plaisir à semer les différentes variétés de blé, les bichonner, les admirer, mais vient un jour où il faut moissonner et sans matériel ce n'est pas toujours chose facile !

C'est pourquoi l'association se propose de mettre à disposition du plus grand nombre de ses adhérents la moissonneuse et la batteuse à bottillon pendant l'été afin de faciliter la vie de chacun !

Il n'est pas question de faire du porte à porte chez chacun d'entre vous pour quelques épis ce n'est pas réalisable, mais par contre l'idée est d'organiser des regroupements en fonction des besoins en des points stratégiques pouvant convenir au plus grand nombre et en fonction des différentes collections mises en place.

Concernant l'organisation proprement dite, il ne s'agit pas de faire passer l'ouvrier agricole qui vient juste faire son travail. Non, chaque site où passera la caravane doit devenir une petite journée de la fête des moissons de nos blés paysans, où chacun peut contribuer à mettre en avant notre démarche, inviter des amis, apporter du pain de sa production. Ces rencontres doivent être constructives, conviviales, c'est à vous d'en faire une fête et de

profiter de l'événement pour faire la promotion de l'association et des blés anciens.

Concrètement il y aura cinq sites où passera la caravane, chez Nicolas Supiot, à Maure de Bretagne, (35). Chez Florent Mercier, à Bouchemaine (49), Chez James Restoux à St James (50), Chez Julie Bertrand à Sulniac (56), et chez Alain Parise à Saint Nazaire(44).

Chaque adhérent de l'association est invité à faire vivre ces journées et même si vous n'avez pas encore de blés à battre un petit coup de main est toujours le bienvenu. N'hésitez pas à vous faire connaître dès maintenant en vous rapprochant de Christelle qui coordonnera ces rencontres, si vous êtes intéressés par les battages mais également pour venir au champ, le travail ne manque pas !

Concernant les dates elles seront fonction du temps, des dates de semis, des terrains, pour les connaître encore une fois faites vous connaître.

Si vous avez d'autres idées concernant les modalités de mise en oeuvre de cette caravane, n'hésitez pas à nous les faire parvenir.

Au plaisir de vous rencontrer et de partager avec vous ces moments forts de la récolte..

Alain, notre conducteur de la moissonneuse batteuse.

Nous aurons des exemplaires du livre « Voyage autour des blés paysans », par le RSP à vendre lors de la caravane des moissons 16€ le livre, sinon auprès de certains triptolémiens, Florent, Nicolas, Julie, Daniel, Christelle... ou du Réseau Semences Paysannes

Les rendez-vous des associations en lien

- 6 juin -

Cette année, la quatrième édition du **Festival les Armelodik** se déroulera le samedi 6 juin 2009, de **15h à 3h du matin**. A **saint-Armel (56)** dans la Presqu'île de Rhuys. Ce festival a pour but de promouvoir la culture et les savoir-faire locaux, la rencontre et l'échange intergénérationnel, ainsi que la participation et l'implication des armélois. Il se veut accessible à tous, autant par les prix pratiqués (gratuit tout l'après-midi, 5 euros depuis sa création le soir, nourriture en partie à prix libre...) que par la diversité des intervenants.

Il se veut respectueux de l'environnement et du territoire, avec la mise en place des gobelets consignés, du tri sélectif, de la mise en place de toilettes sèches, de nourriture biologique etc... L'après-midi y a un village d'artisans, d'artistes et d'asso locaux, des artistes de rue une fanfare, un espace enfant etc etc...

- 9 juin -

La **journée technique FNAMS ITAB 2009** sur la production de semences biologiques aura lieu le **9 juin**.

Elle vise chaque année, dans une région différente, à montrer des parcelles de multiplication de semences biologiques et à aborder les questions techniques s'y rapportant. Après plusieurs éditions sur les potagères, nous avons ciblé cette année la **production de semences de grandes-cultures et de fourragères**.

Cette journée technique sera organisée en collaboration avec la **COCEBI**, coopérative de céréales BIOBOURGOGNE. Les visites seront localisées autour de **Sens dans l'Yonne (89)**, entre Auxerre et Troyes. Des parcelles de **multiplication bio de blé, de triticale, d'avoine, de sarrasin, de pois, de luzerne et de lentille** seront présentées. Le programme définitif vous sera adressé vers le 12 mai 2009. N'hésitez pas à faire suivre l'information et à réserver la date... Cordialement,

Frédéric REY - Semences & Plants, Maraichage - Frederic.Rey@itab.asso.fr - <http://www.itab.asso.fr>

ITAB - Institut Technique de l'Agriculture Biologique - Maison des Agriculteurs Bio - Tél. : 04 68 47 85 36

- Du mardi 23 au vendredi 26 juin 2009 -

RENCONTRES PAYSANNES RENABIOS

Renaissance de la biodiversité céréalière et savoir-faire paysan - Port Sainte Marie (47)



Le Réseau Semences Paysannes organise sur la ferme de Cécile et Jean François Berthelot des rencontres de paysans venant de toute l'Europe et de quelques pays Méditerranéens pour échanger sur leur savoir-faire autour de la culture et l'utilisation des variétés paysannes de blé et autres céréales.



L'objectif de ces rencontres est de renforcer les initiatives en Europe et au delà autour de la gestion dynamique de la biodiversité à la ferme et sa valorisation par les paysans et paysannes.

Ces quatre journées débuteront par la visite de la collection vivante de blés et céréales du Roc, exceptionnellement enrichie cette année par des variétés de céréales envoyées par les participants des 17 pays. Deux journées seront consacrées aux ateliers pratiques de transformation : pains divers, pâtes, semoules, boulgour, ateliers maïs (polenta, talo, pain au maïs).

La dernière journée sera consacrée aux échanges d'expérience entre paysans et chercheurs sur la gestion collective de cette biodiversité et ses perspectives. Une présentation au public de la collection vivante de blé et des travaux de la semaine sera également organisée l'après-midi.

Ces journées sont destinées en priorité aux paysans et transformateurs artisanaux ainsi qu'aux chercheurs impliqués dans les actions de recherche participative. Ces rencontres seront suivies de l'élaboration de matériaux pédagogiques et de communication : brochure et film, qui permettront une large diffusion de cette expérience auprès de ceux qui ne pourront pas être là.

Patrick De Kochko - patrick@semencespaysannes.org

Réseau Semences Paysannes - Boussac - 47130 Bazens - Informations : 05 53 87 27 13

- 29 juin ou le 6 juillet -

Les Assos La Marmite, Luciole et Ingalan du pays de Redon mettent en place un **groupe de travail** sur les différents **statuts possibles pour s'installer** afin de proposer à leurs porteurs de projets et adhérents un atelier. Le but est de permettre à ceux qui souhaitent réfléchir sur les statuts, de participer à une journée d'échanges et de formation. Des intervenants d'URSCOOP, ALDI, SITEN, ainsi qu'INTERSTICES de Dinan sont prévus, pour les statuts d'auto-entrepreneurs, de SCOOP, de GAEC, ainsi que les statuts de l'Economie Sociale et Solidaire principalement; Deux dates sont retenues : soit le **29 juin** ou le **6 juillet**. Le coût serait entre 20 et 40 euros. Si certains d'entre vous sont intéressés par cette formation et souhaitent en bénéficier. Merci de retourner une réponse par mail ou par téléphone avant le 11 mai!! Préciser la date qui vous convient le mieux.

Vanessa Le Gall - Animatrice D'ASPAARI - Le Bourg - 35330 BOVEL - 02.99.92.09.32

Les annonces...

Commandes groupées pour l'achat de couches et bourriches - Réponses à donner avant le 22 mai !:

- les couches : largeur 400mm : 179€HT les 50m,
- les bourriches : 10 à 16 cm de diam = 0,74€ H.T.
- les bourriches : 22cm de diam x 10cm (h) = 0,78€ H.T. : site : www.norman-emballages.com

Si vous êtes intéressés, contacter :

Pascal au 02.96.92.81.77.

Mel : effetdevert.messidor@orange.fr en précisant bien les longueurs et vos coordonnées,

« Bonjour, nous allons bientôt terminer l'aménagement de la **boulangerie avec four traditionnel et à gueulard au centre bourg de Plounéour-Menez** (15mn de Morlaix) et nous **recherchons boulanger artisan** (pas de terres pour statut de paysan boulanger) intéressé par location de l'outil de travail. tout type de partenariat peut être étudié; si jamais vous voyez parmi les adhérents ... N'hésitez pas à nous contacter. »

Marielle. Tel : 06.81.16.33.92 - richard.marielle@free.fr

« Je suis paysanne-boulangère bio au levain en Gironde (Saint Vivien de Médoc) et suis amenée à suspendre mon activité personnelle au fournil pour raisons de santé ... imprévues; je



cherche donc au plus vite un **boulangier** qui serait en mesure de prendre en charge cette partie de mon travail. Je vous remercie d'avance, cordialement, »

Elodie Aubert

Tel : 06.84.22.08.28 - lepaindelodie@orange.fr



Offre d'emploi: Boulanger-Animateur Bio

« Association gérant un restaurant-boulangerie bio, le Pain sur la Table, à Cluny (71), **recherche un Boulanger-**

Animateur à temps plein, suite au départ programmé d'un de nos boulangers.

Les activités comprennent la production quotidienne d'une gamme de pains et viennoiseries biologiques, l'animation ponctuelle d'ateliers "découverte du pain et de l'agriculture biologique", et une participation enthousiaste à la dynamique associative puis coopérative à terme. Une expérience en boulangerie biologique (utilisation de farines paysannes), et une forte motivation pour un projet collectif sont souhaitées.

L'offre est à pourvoir à partir d' Octobre 2009, l'appel à candidature est immédiat. Le poste est proposé dans le cadre des emplois tremplin de la région Bourgogne. Les bénéficiaires doivent être âgés de moins de 30 ans. »

Thibault Vannier pour l'équipe du Pain sur la Table

Site: <http://autrementbio.free.fr>

Courriel: autrementbio@orange.fr. Tél: 03-85-59-24-50



Sur le site d'information Basta!, vous trouverez un reportage tourné le we (mi-avril) des états généraux

sur les OGM et la biodiversité à Toulouse et qui présente la démarche du Réseau Semences Paysannes. Pour rendre plus vivantes les missions du Réseau, Hélène Zaharia et Philippe Catinaud avaient accepté de témoigner devant la caméra.

Pour voir les vidéos, rendez-vous sur : <http://www.bastamag.net/spip.php?article571> N'hésitez pas à diffuser l'information. »

Sophie Chapelle

« Bonjour,

Je me permets de vous contacter car je suis actuellement à la recherche d'une ferme où effectuer **mon apprentissage dans le cadre d'un BTS Technologies Végétales.**

Votre association regroupe un peu tout ce que j'aime, de la culture de variétés anciennes, à la création de lien social, en passant par la fabrication du pain, chose que j'affectionne aussi particulièrement. Et donc je souhaitais vous demander si vous ne connaissiez pas une ferme qui accueille des stagiaires et avec qui vous pourriez me mettre en contact.

Le stage débuterait à la rentrée de septembre, pour une durée de deux ans, en contrat d'apprentissage. L'idéal serait de trouver une ferme où je puisse loger. Justement j'aimerais travailler dans une ferme en polyculture élevage, les animaux m'intéressent autant que la culture.

J'ai déjà travaillé pas mal de temps chez mon voisin, qui est en polyculture élevage, en vaches laitières, et puis chez un ami qui transforme son lait, en crème et en beurre et qui fait d'autres choses. Cet été j'ai travaillé un mois chez des éleveurs bio de moutons et cochons en plein air, avec atelier boucherie et vente sur les marchés. Et puis j'ai fait pas mal de pains, brioches, pâtisserie en boulangerie traditionnelle le tout en bio, levain, four à pain... CV disponible pour ceux qui le souhaitent. Merci beaucoup. »

Paul Vallois, 750 le Vashouis, 76210 MIRVILLE, 02 35 31 84 05 - 06 35 39 80 17

« Bonjour,

sur ce lien vous trouverez des infos sur le **premier festival de permaculture** qui a lieu en bourgogne cette été. "Vivre en Harmonie avec cette terre, planète que nos enfants nous prêtent"

[www.permaculture.org.uk/mm.asp?mmfile=intnews_bourgogne-festival_oct08.](http://www.permaculture.org.uk/mm.asp?mmfile=intnews_bourgogne-festival_oct08)

Si vous êtes ou vous connaissez des personnes intéressées soit pour y participer en tant que volontaire soit pour proposer des ateliers divers en lien avec la permaculture ou des l'art.

Vous pouvez contacter le *Centre de Permaculture des Hauts Plateaux de Bourgogne Oswaldo Forey, 6 Le Faubourg, 89160 Sambourg. tel 03 86 75 63 12 - espervaldo@gmail.com* »

Vanessa

A vendre :

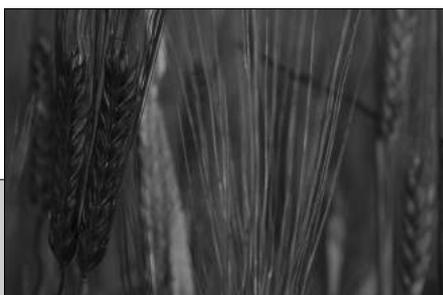
- Herse alternative : 2,5 m de large (+ semoir pour pièces) = 500 €

- Vibroculteur : 2,5 m de large = 250 €

Nicolas Supiot : 02.99.34.50.85 - supiot@laposte.net

- Trieur alvéolaire = 200 €

Jean Paul Thomas : 02.99.34.51.55



Merci au comité de rédaction :

*Véronique Chable, Florent Mercier, Vincent Chesneau, Hélène Zaharia, Bastien Moysan, Alain Parise, Christelle Poulaud, Julie Bertrand
Merci à Florent Mercier pour les photos*